

## La pouponnière à fourmilions

Si vous avez déjà croisé quelques entonnoirs du discret fourmilion<sup>1</sup> dans la terre sableuse de votre jardin, il en faudra sans doute peu pour y pérenniser l'installation d'une véritable pouponnière. En témoigne cette colonie qui a pris place depuis quelques années sous l'appentis que j'ai construit au fond de mon jardin francilien. Comme les reculons – larves de fourmilions – n'aiment rien moins que l'eau du ciel qui vient perturber leurs pièges délicats, ils s'abritent où ils peuvent, au pied des murs les moins exposés, sous un porche, autour d'une roche ou d'un tas de bois. En effet, il n'a pas fallu longtemps pour que la zone que j'avais laissée à découvert et sans empilement de bois soit colonisée. Encore un luxueux hôtel à insectes, avec occupation du rez-de-chaussée que je leur laisse bien volontiers : c'est toujours un plaisir de faire découvrir aux visiteurs les mœurs de ces étranges insectes. Bien sûr, une simple planche inclinée posée sur quatre piquets fait l'affaire : si vous disposez d'un petit coin sableux et inoccupé dans votre jardin, pensez-y ! ■



Au pied du tas de bois, en septembre, j'ai dénombré une centaine de pièges sur une superficie d'environ 0,7 m<sup>2</sup> dont le plus grand avait un diamètre d'environ 6 cm et les plus petits moins de 1 cm.

Quatre entonnoirs très rapprochés. Au centre, un cinquième était en voie de creusement mais la chenille morte qui en occupe le centre, peut-être vidée et rejetée d'un entonnoir voisin, a dû décourager la larve qui, alors, sera allée creuser plus loin.



1. À relire : Le fourmilion, génial inventeur de l'entonnoir, par André Lequet, *Insectes* n°154, 2009(3), en ligne à [www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i154lequet.pdf](http://www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i154lequet.pdf) et Un geste de chasse du fourmilion, par J.-G. Millet. *La Nature*, 1926, en ligne à [www.inra.fr/opie-insectes/be1926-1.htm](http://www.inra.fr/opie-insectes/be1926-1.htm)

## Lu pour vous

### Les p'tits écolos

Deux albums dans l'air du temps pour sensibiliser les plus jeunes au jardinage écologique d'une part, et aux périls qui pèsent sur l'apiculture d'autre part. Romarin le lapin fait pousser une belle fleur de capucine en jardinier responsable : pas de produits chimiques, récupération de l'eau de pluie, paillage naturel, etc. Ce lapin-malin fait tout ce qu'il faut sur son lopin ! De son côté, Clara, jeune abeille, voit son tour venir de découvrir le monde et de battre la campagne à la recherche des précieux nectar et pollen qui nourriront la colonie. Mais les hommes font bien des bêtises ! S'en apercevront-ils à temps et avant que toutes les abeilles aient disparu ? Chaque album propose un jeu, une animation ou des informations complémentaires. Romarin offre en plus une graine de capucine à faire pousser chez soi, tandis que Clara donne un sachet de graines « spécial abeilles » en mélange ! Pour chaque album, l'éditeur (« maison d'édition éco-citoyenne pour les p'tits écolos ») lui-même associatif, soutient la démarche d'une association ; ici : Terre d'abeilles et Noé conservation.

**Romarin jardine malin** par Sophie Tovagliari, ill. Marie Coisson., 2010, 32 p. ; **Alerte à la ruche** par Séverine Dalla, 2010, 32 p. Arthur et Cie, 50<sup>BIS</sup> rue Turgot 78500 Sartrouville. – Tél. 09 51 20 49 20 Courriel : [contact@arthur-et-cie.com](mailto:contact@arthur-et-cie.com). – Sur Internet : [www.arthur-et-cie.com](http://www.arthur-et-cie.com)



## Les coccinelles (3)

De nombreuses coccinelles prédatrices<sup>1</sup> ont un spectre alimentaire combinant des préférences plus ou moins marquées à des choix opportunistes, ne dédaignant pas à l'occasion des congénères ou d'autres coccinelles. Les principaux régimes dominants sont les suivants : aphidiphages (65 % des espèces), coccidiphages (10 %) et mycophages (8 %). Les coccinelles acarophages, aleurodiphages et psyllophages se nourrissent respectivement d'acariens, d'aleurodes et de psylles<sup>2</sup>. Mais ce sont, la

plupart du temps, des compléments à leur régime principal. Ainsi la Coccinelle à 13 points (*Hippodamia tredecimpunctata*) est aphidiphage, acariphage et pollinivore ; la vorace Coccinelle asiatique (*Harmonia axyridis*) quant à elle, en dehors des pucerons, met facilement des acariens à son menu, mais pas seulement, etc. Parmi les coccinelles polyphages, voici trois espèces communes qui se distinguent par leur régime particulier.



Larve et adulte de la Coccinelle à petits points - Clichés Dimiti Geystor



Larve et adulte de *Clitosthetus arcuatus* - Clichés Entomart à [www.entomart.be](http://www.entomart.be)



Larve de la Coccinelle à 10 points blancs - Cliché Ben Hamers - et adulte - Cliché Entomart à [www.entomart.be](http://www.entomart.be)



La Coccinelle à petits points (*Stethorus punctillum*) vit aux dépens d'acariens tétranyques. Elle est naturellement très répandue mais sa très petite taille (1 à 2 mm) la rend discrète. Elle est de teinte générale noire, mais les appendices (bouche, antennes, pattes) sont marqués de jaune, de rouge ou de brun. Elle pond ses œufs près des colonies d'acariens que ses larves dévorent dès l'éclosion. Selon la latitude, elle a de 2 à 4 générations par an et atteint une densité souvent suffisante en verger – où elle est utilisée en lutte biologique – pour limiter les populations d'acariens.

*Clitosthetus arcuatus* est aleurodiphage. Les Anglais la nomment Coccinelle fer à cheval (*Horseshoe ladybird*) en raison du dessin caractéristique qui orne ses élytres. Elle est également très petite (1,2 à 1,5 mm) et elle est couverte de poils. Cette espèce est notamment employée en lutte biologique contre L'Aleurode des citruses *Dialeurodes citri*. Comme la précédente, elle semble favorisée par la présence du lierre (*Hedera helix*) qui lui sert de refuge pour l'hivernage.

La Coccinelle à 10 points blancs (*Calvia decemguttata*) est la principale espèce consommant des pucerons et des psylles. C'est une espèce de belle taille (4,5 à 7 mm), de couleur orange tachée de blanc. Elle aime le soleil, fréquente les bois, en particulier les lisières, les haies, les arbres isolés et on la trouve dans les parcs et jardins, toujours sur les feuillus. Elle est active d'avril à octobre. La Coccinelle à quatorze points (*Calvia quatuordecimguttata*) d'aspect très semblable et à peine plus petite, a un régime similaire

mais elle consomme aussi des larves de chrysomèles. L'une comme l'autre ne sont jamais présentes en grand nombre. ■



Imago de la Coccinelle à 14 points - Cliché Entomart à [www.entomart.be](http://www.entomart.be)

1. Rappelons qu'il existe des coccinelles qui vivent aux dépens de champignons, ainsi que d'autres qui se nourrissent de végétaux. À (re)lire à ce propos « Les coccinelles phytophages », par Remi Coutin. *Insectes* n° 146 (2007-3), en ligne à [www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i146coutin1.pdf](http://www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i146coutin1.pdf)
2. À (re)lire aussi : « Les mots en -phage », par Alain Fraval, *Insectes* n° 137 (2005-2), en ligne à [www.inra.fr/opie-insectes/i-parlez.htm#pha](http://www.inra.fr/opie-insectes/i-parlez.htm#pha)